

» A lire lundi

GRANCY C'est la fête, et plutôt trois fois qu'une, au village, qui inaugure la rénovation de son auberge, la restauration de son église et baptise ses rues.

INFOS EXPRESS

Bâtiments publics plus écologiques

PRÉVERENGES Le Conseil communal demande à la Municipalité d'établir un bilan thermique des dix bâtiments communaux pour un coût de 16 140 francs. Il est également envisagé de prendre des contacts avec Romande Energie Renouvelable en vue de l'installation de panneaux solaires sur la toiture des bâtiments scolaires. (24)

Le district de Nyon veut aussi rouler

VÉLIB' Un concept de vélo en libre service, à l'instar du système installé notamment à Morges, est à l'étude dans le district de Nyon. Des stations sont envisagées à Rolle, à Gland, à Prangins, à Nyon et à Coppet. Cette offre sera mise en place en collaboration avec des entreprises de la région. M. JOT.

Le bois voyage trop!

LA CÔTE

Les ressources forestières sont sous-exploitées. Une étude conclut à la création de pôles d'entreprises afin de limiter les transports.

L'Ouest vaudois possède un trésor. Mais beaucoup l'ignorent. Les forêts de la région recouvrent 42% du territoire (la plus forte proportion du canton) et contiennent une bonne proportion de sapin blanc, très prisé pour la construction. Le hic, c'est que cette ressource est sous-exploitée. La forêt vieillit et les bûcherons se trouvent face à des troncs immenses, difficiles à commercialiser.

Pourtant, le bois est toujours plus utilisé dans la construction dans la région. Mais le deuxième hic, c'est que ce bois vient d'ailleurs en Suisse, voire de l'étranger.

Créer des zones artisanales

La solution? Une étude, notamment commandée par le Conseil régional du district de Nyon, préconise l'aménagement de «pôles bois». En clair, la création de zones artisanales accueillant des entreprises complémentaires dans l'exploitation du bois (scieries, charpentiers, menuisiers, etc.). Un endroit où les troncs arrivent et repartent prêts à servir dans une construction, évitant de coûteux va-et-vient.

«On peut travailler sur l'existant et le développement», relève Eric Treboux, ingénieur forestier. La Rippe, par exemple, possède une de rares scieries de la région. Mais l'espace autour ne permet pas d'extension. A moins que la commune ne change l'affectation du terrain.

C'est là que les collectivités publiques ont un rôle à jouer. Elles ont d'ailleurs tout intérêt à faire un effort, dans la mesure où 86% des forêts appartiennent aux communes. M. JOT.

La Maison du Basket tendra sa main vers le Léman

MIES

L'association faîtière du basket mondial a dévoilé hier son futur quartier général à 30 millions. Conçu par l'architecte Luscher, le bâtiment en forme de main sera ouvert et transparent, à l'image des valeurs qu'elle veut véhiculer.

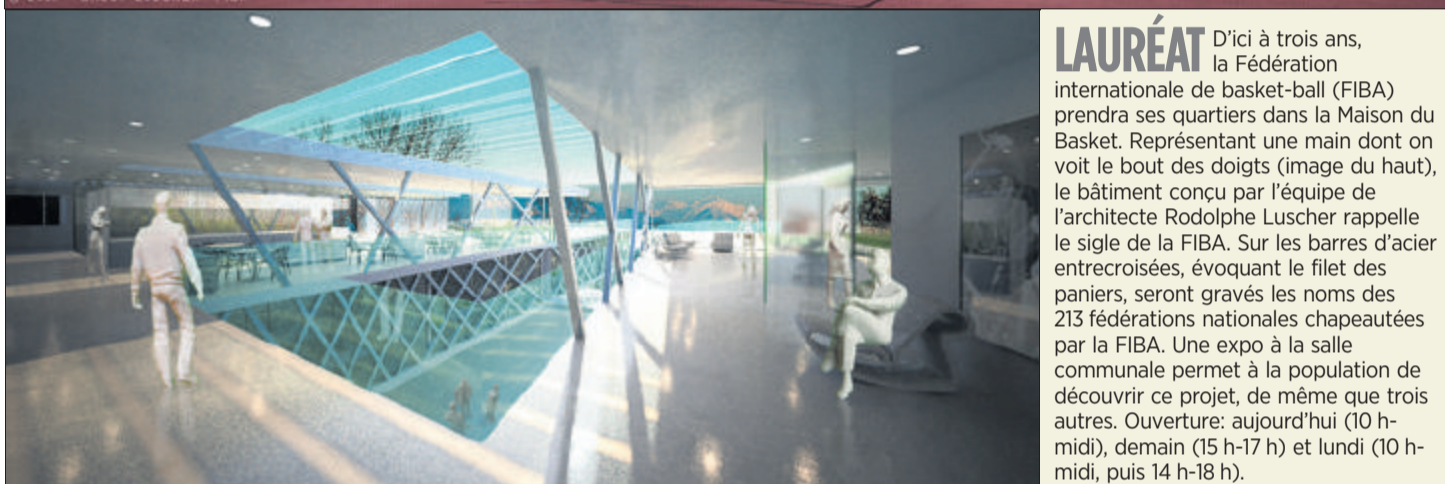
ANETKA MÜHLEMANN

La Fédération internationale de basket-ball (FIBA) a présenté, hier, le visage qu'aura son siège mondial. A dire vrai, ce sera une main! Ainsi, la commune de Mies accueillera un bâtiment qui rappelle le logo de l'association – cinq mains saisissant un ballon de basket – et qui sera clairement visible depuis le ciel. A noter que la paluche épouse la topographie du lieu dit Pra-de-la-Buna, puisqu'elle est le prolongement des cordons boisés qui descendent depuis le Jura. La construction évoquera également le sport par sa structure: un «filet» d'acier constituera en effet son armature. Equipée de grandes baies vitrées, cette Maison du Basket offrira un excellent point de vue tant sur le Mont-Blanc que sur le Jura.

C'est par son originalité et son intégration au site que ce projet s'est démarqué des neuf autres dossiers participant au concours architectural. Il a été concocté par l'architecte Rodolphe Luscher, collaborant avec Ingeni SA Genève, Amstein & Walthert Lausanne, Ecoacoustique et Emmer Pfenninger Partner. Le Groupe Luscher a également marqué de bons points par un label minergie-éco, particulièrement restrictif. Ce qui rejoint les vues de la FIBA, puisqu'elle entend encourager auprès de ses employés et visiteurs l'utilisation du train, situé à sept minutes à pied.

100 places de travail

Alors que les plans doivent encore être finalisés, la première pierre pourrait être posée en octobre prochain. Les travaux se poursuivront jusqu'en hiver 2012. Pour un coût de 30 millions – incluant le terrain de 8163 m² mais pas le mobilier –, ce bâtiment contiendra 45 pla-



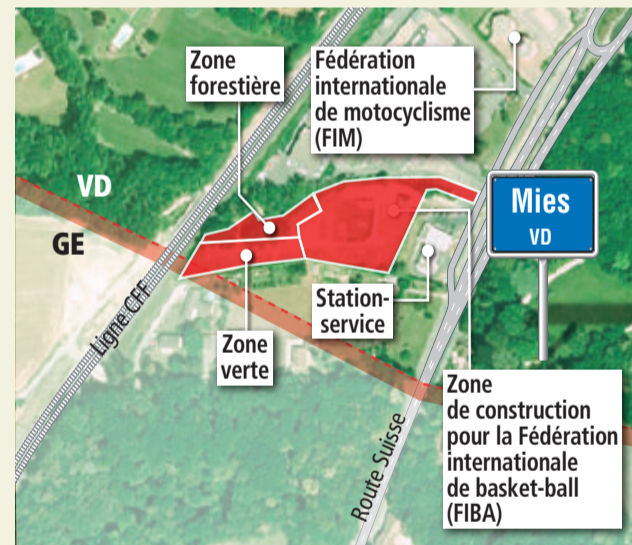
LAURÉAT D'ici à trois ans, la Fédération internationale de basket-ball (FIBA) prendra ses quartiers dans la Maison du Basket. Représentant une main dont on voit le bout des doigts (image du haut), le bâtiment conçu par l'équipe de l'architecte Rodolphe Luscher rappelle le sigle de la FIBA. Sur les barres d'acier entrecroisées, évoquant le filet des paniers, seront gravés les noms des 213 fédérations nationales chapeautées par la FIBA. Une expo à la salle communale permet à la population de découvrir ce projet, de même que trois autres. Ouverture: aujourd'hui (10 h-midi), demain (15 h-17 h) et lundi (10 h-midi, puis 14 h-18 h).

ces de parc souterraines et pourra accueillir une centaine de collaborateurs. A ce jour, une trentaine de personnes œuvrent au siège de la FIBA à Genève. La Maison du Basket permettra donc d'absorber une grande extension de la fédération. «Dans un premier temps, nous allons constituer notre propre équipe de spécialistes en marketing et de juristes, explique Markus Studer, directeur de la FIBA. Ainsi nous gagnerons en efficacité.»

Cette implantation réjouit également les autorités locales. «C'est pour nous une excellente chose d'accueillir la FIBA, confie le syndic, Patrice Engelberts. Après la FIM (ndlr: moto), c'est la seconde fédération internationale. Cela va créer des places de travail et cela nous offre une ouverture sur le monde.» ■

» La FIBA en chiffres

1932: année de sa fondation, à Genève.
35 millions constituent son budget annuel, composé principalement de sponsoring.
213 fédérations nationales de basket sont regroupées en son sein, dont celle des USA, qui inclut la fameuse NBA.
5 fédérations continentales, dites de zone, gèrent les Championnats continentaux (qualification pour le championnat mondial).
2 compétitions phares sont organisées tous les quatre ans: le Championnat du monde masculin (2010: Turquie) et le Championnat du monde féminin (2010: République tchèque). Mais aussi: les Championnats du monde des moins de 19 ans (hommes) et 17 ans (femmes) ainsi que le tournoi de basket-ball des JO.
450 millions de personnes pratiquent ce sport.
Plus de 150 pays diffusent les matches.
30 collaborateurs travaillent à l'actuel siège central situé à Cointrin (GE).



Le collège «bis» à 35 millions risque d'être tué dans l'œuf

BEGNINS

La coûteuse extension du collège de l'Esplanade va être rediscutée au sein de l'association intercommunale scolaire. Son nouveau président a d'autres solutions.

C'est un beau projet, très cher. Peut-être même trop cher: 35 millions de francs pour douze salles de classe secondaire, une cantine, une salle double de gymnastique, une salle de spectacle, un parking souterrain... Si le lancement du concours d'architecture est prévu pour janvier, l'extension du collège de l'Esplanade, à Begnins, n'en est pas moins remise en cause.

C'est l'élection, cette semaine, du syndic de Bassins à la tête de l'AISE (Association intercommunale scolaire de l'Esplanade) qui marque un tournant dans ce dossier



Le collège de l'Esplanade, qui accueille 400 écoliers, est totalement saturé.

(24 heures d'hier). Didier Lohri a été porté à la présidence par un Conseil intercommunal en majorité hostile à ce chantier

jugé trop onéreux. Avis qui partagerait d'ailleurs la majorité du comité directeur. Quand bien même la commune de Begnins prendrait un quart de la somme à sa charge.

L'alternative, Didier Lohri la voit dans la décentralisation. «On peut construire quelque chose de moins cher, en s'appuyant sur des bâtiments existants dans les villages», avance-t-il, soulignant au passage que la réalisation du nouveau collège ferait passer de 4700 à 9700 francs par an le coût de chaque élève secondaire.

Effectifs en hausse

Son idée: utiliser notamment des salles de classe inoccupées à Vich et à Coinsins. Quid des cantines, rendues obligatoires par l'horaire continu? «Un service de livraison de repas pourrait être mis en place, géré par une seule et même unité d'accueil parascolaire.»

Reste à savoir si cela sera suffisant. Avec l'adhésion de Longirod et de Saint-George à l'AISE, 120 élèves de plus sont attendus à la rentrée prochaine, dont une cinquantaine

limite à 15% l'expansion démographique de sept des huit communes de l'AISE pour les vingt prochaines années.» Le collège «bis» serait donc surdimensionné.



«On peut bâtir moins cher en s'appuyant sur de l'existant»

DIDIER LOHRI, PRÉSIDENT DE L'AISE

à Begnins. «Or on a déjà poussé les murs du collège. Nous sommes totalement saturés, il n'y a plus aucune salle de dégagement», signale le directeur de l'établissement, Patrick Uebelhart.

Le nouveau président de l'AISE se veut pragmatique: «Que vaut-il mieux: payer un Portakabin ou une classe vide?» Selon lui, les besoins futurs en locaux ont été calculés sans tenir compte du plan directeur cantonal. «Ce dernier

Malgré cela, Didier Lohri est favorable à ce que le concours d'architecture ait lieu. Il servira, selon lui, de base de discussion. Chaud partisan du nouveau collège, le syndic de Begnins, Antoine Nicolas, ignore quel sort sera réservé «à ce projet ambitieux». Mais il est catégorique sur un point: «L'expectative a assez duré. Je ne souhaite qu'une chose: qu'on sache vite dans quelle direction on va.»

VINCENT MAENDLY